

ACTE XV

Affiches de Trigano sur les murs. Des cantonniers nettoient la pelouse. L'un d'eux brique la croix avec un balai. Les morceaux de Christ sont empilés contre le mur des WC. Roger apparaît avec sa guitare. Nanette entre en cours de chanson.

oOo

Scène première

Les cantonniers, Roger et Nanette

Roger —

Nanette passe et je m'en vais
Que voit-elle en moi cette nuit
Lentement elle revenait
J'étais sous la lune à demi
Un arbre cachait ma foison
Elle passait près de mon lit
Ne dis rien pas une chanson
Garde bien clos tes yeux rougis
La lune joue à sa façon

Les cantonniers —

*La pluie aux carreaux je me souviens
La lune est en pluie sur le chemin*

Roger —

Nanette passe au loin déjà
Fini le temps avec l'enfant
Le rêve enfin ailleurs s'en va

La nuit facile maintenant
Maintenant que nous commençons
À prendre encore un peu de temps
La nuit revient à sa façon
Certes rien n'est plus comme avant
Mais tu es là recommençons

Les cantonniers —

*La pluie aux carreaux je me souviens
La lune est en pluie sur le chemin*

Roger —

Quelle nuit facile à rêver
Fille du temps enfant de toi
L'attente encore à espérer
Le silence avait de la voix
Tu n'entendais pas mes chansons
Pourtant la nuit tu étais moi
La lune avait de ces façons
Et sur le carreau j'étais roi
Ce n'était pas une chanson

Les cantonniers —

*La pluie aux carreaux je me souviens
La lune est en pluie sur le chemin*

Roger —

Ces transparences qui reviennent
J'en ai plein les yeux j'ai rêvé
Dans la rosée ce sont les tiennes
L'avenir demain c'est l'été
Pas demain que nous commençons
Ce qui jamais n'est arrivé
Ces matins que nous possédons
Pour mieux revenir en été
La lune les prend sans façon

Les cantonniers —

*La pluie aux carreaux je me souviens
La lune est en pluie sur le chemin*

Roger —

Nanette passe et je reviens
Le jour soleil dans ses cheveux
Je m'éblouis et c'est demain
Le vent revient lui aussi de
Loin sans lendemain ni chanson
Mais c'est pourtant la vie à deux
Vent soleil lune à l'unisson
La nuit le jour ce n'est pas peu
Et je me tais à ma façon

Nanette —

*Un carreau de lune en pluie là-bas
Je ne suis pas celle que tu crois*

*Roger disparaît. Les cantonniers
suivent Nanette. Entrent La
Présidente et Trigano.*

oOo

Scène II

La Présidente, Trigano et la voix

La Présidente —

Marchant jambes écartées :

Suppliez-moi ! Suppliez-moi !

Trigano — Mais je vous supplie depuis plus d'une heure ! Je vous ai même offert mon corps !

La Présidente — C'est pas un corps que je veux, c'est une médaille !

Trigano — Je vous ai promis d'en parler en haut lieu...

La Présidente — Mais Sarkozy n'est plus président et en plus, il est mort.

Trigano — S'il est aussi mort que François Hollande, tout est mal fait ! Et je veux que tout soit bien fait comme je l'ai imaginé !

La Présidente — Il en faut pas beaucoup, de l'imagination, pour m'élever dans l'Ordre...

Trigano — Mais je n'y arrive pas ! Je n'y arriverai pas tant que vous ne m'aurez pas laissé entrer sous votre robe.

La Présidente — Si quelqu'un nous voyait !

Trigano — Entrons dans le musée. Ce sera vite fait. Vous soulevez la robe et je le tue pour de bon cette fois !

La Présidente — Comment s'en est-il sorti ?

Trigano — Mais il ne s'en est pas sorti ! Il est entre vos cuisses, bien au chaud. Avec cette odeur de merde...

La Présidente — C'est pas la mienne ! Je vous l'ai déjà dit ! Il est entré avec de la merde et il en sortira avec.

Trigano — Je vous le promets !

La Présidente — Je veux la médaille d'abord.

Trigano — Mais ça prendra du temps et pendant ce temps, on en élira un autre à l'Élysée et ce ne sera pas moi ! Jamais je n'ai été aussi près du but.

Rageur :

Mais comment est-il sorti des égouts et pourquoi s'est-il réfugié dans votre robe ?

La Présidente — Le goût de la justice...

Trigano — Vous l'avez aspiré pour me nuire ! Vous n'aurez pas votre promotion !

La Présidente — Il m'élèvera, lui, si je le sauve !

Trigano — Mais il ne veut pas sortir ! S'il avait envie d'être sauvé, il sortirait.

La Présidente — Et on aurait plein d'embêtements...

Trigano — Chut ! Vous allez lui donner des idées !

La Présidente — Et comment vous allez l'achever ? Vous allez mettre les mains dans la merde ? À votre âge !

Trigano — C'est Murette qui s'en chargera. Il est d'accord. En ce moment, il se prépare.

La Présidente — Murette entre mes cuisses ! Mais vous n'y pensez pas ! Il a le sida !

Trigano — Comment vous savez qu'il a le sida ?

La Présidente — Mais tous les voïvoï ont le sida !

Trigano — Je suis voïvoï et je n'ai pas le sida...

La Présidente — Oui, mais vous, vous êtes pas voïvoï depuis longtemps...

Trigano — Murette est voïvoï depuis plus longtemps que moi ? Je croyais que c'était après ! Alors le discours qu'il m'a tenu sur son sacrifice n'était que du vent ! Il était déjà voïvoï et je ne le savais pas !

La Présidente — On peut pas lui faire confiance, vous voyez ! Et c'est lui qui va achever François Hollande pour que vous soyez président ? Vous voulez que je vous dise : elle est mal faite, votre campagne. Moi, je sais bien ce qu'il va faire là-dessous le Murette !

Trigano — Il a l'habitude... ?

La Présidente — C'est arrivé... Et il fait pas ça bien... Enfin... comme j'aime... Tandis que François Hollande, c'est un plaisir. Un petit plaisir, mais alors... un plaisir... constant ! Et moi j'aime la constance ! Le plaisir sans interruption et une élévation au grade de Grrrand Commandeur de la Légion d'honneur. Voilà ce qu'il m'offre, François, si je serre bien les cuisses et que je me bouche le nez !

Trigano —

Désespéré :

Évidemment... À côté, mon argent n'est pas grand-chose...

La Présidente — J'ai pas dit ça...

Trigano — Moi je vous ai entendu le dire... entre les mots.

La Présidente — Et bien vous avez mal entendu !

Trigano — Vous renonceriez au plaisir pour de l'argent ?

La Présidente — Pour de l'argent, que j'ai pas encore dit combien, et pour le grade de Grrrand Commandeur...

Trigano — L'arrrgent, vous pouvez commencer à compter, mais Grrrand Commandeur, ça ne va pas être possible...

La Présidente — Tout est possible avec de l'argent !

Trigano — Il en faudrait beaucoup... parce que Grrrand Commandeur, ça n'existe pas. Les Grrrands, c'est Officier, Croix et Maître...

La Présidente — Vous l'avez dit dans l'ordre ?

Trigano — Officier, Croix et Maître...

La Présidente — Alors Maïtrre !

Trigano — Pas possible ! Il n'y en aura qu'un et je serai celui-là !

La Présidente — Grrrande Maîtresse alors !

Trigano — Vous et moi... ? J'hésite...

La Présidente — Je renoncerai pas au plaisir que me donne François Hollande à moindre prix ! J'en veux pour mon argent !

Trigano — Mais c'est MON argent !

La Présidente — Maintenant c'est le mien !

Trigano — Le plaisir vous trouble l'esprit, ma chère !

Parlant à la robe :

François ! Arrêtez de lui sucer le clito !

La voix — En état de survie, c'est toujours ce que fais : je suce !

Trigano — Je vais entrer de force !

La Présidente — Au viol ! Au secours ! Au viol !

Trigano —

*Main sur la bouche de la
Présidente :*

Voulez-vous bien vous taire !

Entre Murette.

oOo

Scène III

Les mêmes, Murette

Murette — Un viol ? Pas sans moi !

À Trigano :

Vous voulez pas profiter de mon expérience ?

La Présidente — Il veut entrer de force !

Murette — De la force, il va en manquer. C'est pour ça que je suis là.

La Présidente — Vous allez me violer ?

Murette —

Sortant un fusil de sa poche :

Je viole plus depuis longtemps ! Maintenant, je chasse.

La Présidente — Vous allez lui tirer dessus ?

Murette — Je garantis le tir sans effets collatéraux. Un coup suffira.

La Présidente — Je vous préviens, il est dans la merde.

Murette — Ouille ! François Hollande dans la merde ! Et vous le disiez pas ! C'est l'occasion ou jamais !

Trigano — Elle a raison. Vous prenez le risque de vous y mettre...

La Présidente — ... et d'y rester !

Murette — Deux hommes entre les cuisses, ça vous fera de l'occupation ! Mais telle n'est pas la mission qu'on me confie. Je dois revenir avec le cadavre de François Hollande.

Trigano — Comme ça, je serai président et vous serez ma maîtresse...

La Présidente — Je n'ai pas dit ça !

Marette — Elle a dit l'argent... et un grade avec le mot Grrrand devant...

La Présidente — Mais je partage pas !

Marette — Il va bien falloir ! On est deux.

Trigano — Pas de dispute maintenant ! Vous vous disputerez après. C'est comme ça qu'on fait. On a toujours fait comme ça. Pourquoi changer maintenant que nous sommes tout près du but ?

Marette —

Réfléchissant :

Ya un truc qui me chiffonne là...

Trigano — On ne s'en sortira pas !

Marette — Mettons qu'elle devienne Grrrande-Maitresse... Moi, ça me gêne pas... Vous faites ce que vous voulez avec votre queue... mais...

Trigano — Mais quoi !

Marette — Si je deviens Grand-Maître...

Trigano — Ce n'est pas possible. C'est moi le Grand-Maître. Alors...

Marette — Et qu'éce je deviens, moi ?

Trigano — Au mieux... Grand-Croix... Vous aimez les croix, non ?

Marette — J'en ai déjà plein ! Mais Croix, c'est en dessous de Maître ?

Trigano — Et bien oui ! Puisque je suis le Maître !

Marette — Et elle la Maitresse ?

Trigano — Façon de parler...

La Présidente — Oh... Entre temps, je me serai nettoyé le cul. Là, je le nettoie pas, parce François est encore vivant, mais dès qu'il sera mort, je me nettoie le cul.

Trigano — Ce n'est pas la merde qui me gêne, mais le cul...

La Présidente — Vous y avez jamais touché ! Marette peut le dire, que c'est un cul digne d'être humain !

Marette — Il est pas pétainiste, mais c'est pas loin... Ce qui ne répond pas à ma question. Pour moi, il faudra un grade au-dessus de Maître.

Trigano — Ce n'est pas possible.

Marette — Tout est possible avec du pognon !

La Présidente — Je l'espère bien !

Trigano — Au-dessus de Grand-Maître, il y a Dieu !

Marette — Mais on est en République ! Hé bé qué ?

Trigano — On ne devient pas Dieu. On l'est ou on ne l'est pas...

Marette — J'ai pourtant une tendance à l'être... ce qui pourrait donner à penser que je le suis... en substance.

La Présidente — Mais il en est pas question ! Je veux bien être l'égal de Trigano, mais sans rien au-dessus de moi !

Trigano — Rien que Dieu...

Marette —

Remettant le fusil dans sa poche :

Alors je suis plus en mission !

Trigano —

À la Présidente :

Vous voyez ce que vous faites ! Maintenant, il est vexé.

Marette — Et quand je suis vexé, je change mon fusil d'épaule.

La Présidente — Vous l'avez mis dans la poche, votre fusil...

Marette — C'est comme ça que je fais quand je change d'épaule !

La Présidente —

Moqueuse :

Heureusement que vous avez deux poches !

Marette — Vous avez bien deux culs, vous !

Trigano — Elle a deux culs ! Ah ! Alors je comprends pourquoi François ne veut pas sortir ! Je ne sortirais pas, moi, dans ces conditions !

Marette —

Effrayé :

Deux culs ! Il va se battre, le François ! Moi je suis pas venu pour me battre ! Juste pour tuer ! Vous m'avez dit qu'il a le dos tourné, mais si ça se fait, c'est de face qu'il se met pour lui lécher le cul !

Trigano — J'ai beaucoup d'argent...

Marette — Et moi j'ai que deux couilles, dont une en verre, comme Le Pen !

La Présidente — Ça sert à rien une couille en verre...

Marette — Ça sert peut-être à rien, mais moi, ça me rappelle que j'en ai plus qu'une à mettre en jeu quand je suis obligé de jouer sans possibilité de viol ! Je joue plus !

Trigano — Vous ne voulez plus égaler Dieu ?

La Présidente — Et dépenser son argent ?

Trigano — Mon argent, non ! Celui que je vous donnerai si vous me ramenez le cadavre de François Hollande.

Marette — Je ramène plus rien ! Je vais boire un coup. Et peut-être que si ça me fait du bien, j'accomplirai cette mission sans m'en rendre compte.

Trigano —

Satisfait :

Comme d'habitude...

Marette sort. Entre Bousquet dans le costume tout rapiécé de la cigogne.

oOo

Scène IV

La Présidente, Trigano, Bousquet

Bousquet —

*Il tâte l'excroissance de la robe
de la Présidente :*

Je vois que vous n'avez encore rien fait !

Trigano —

Obséquieux :

Je fais ce que je peux, maître !

La Présidente — Je suis pas pressée... Ah !... François, mon amour ! Tu vas me rendre folle !

Bousquet — François ! N'exagère pas ! On avait dit un peu ! Pas tout !

Trigano — Le François, quand il s'y met, c'est pour y aller jusqu'au bout !

Bousquet — Mais il n'ira nulle part sans moi ! Il a signé le pacte.

La Présidente — Je me rappelle plus avoir signé, mais vu les avantages... Ah !

Trigano — Maître, sans ce cadavre, je ne suis pas président... Et j'ai signé pour l'être... Une parole...

Bousquet — Les paroles s'envolent... les écrits...

Trigano —

Sortant le pacte de sa poche :

... restent ! Et c'est écrit : « En échange de son âme, Trigano sera président. »

La Présidente — Président de quoi ? Je suis présidente moi aussi. Et je sais de quoi.

Trigano — C'est évident de quoi ! De la République !

Bousquet —

Consultant l'écrit :

C'est pas écrit de quoi...

Trigano — Mais c'est évident...

Bousquet — Sans plus de précision...

Trigano — Je peux payer !

Bousquet — Mon maître ne joue pas avec ce type de fortune !

Trigano — Méphisto ! Tu m'as trahi !

La Présidente — Si vous savez pas de quoi vous allez être président, je me retire...

Bousquet — Pas avec MON François !

La Présidente — Mais il est bien là ! Moi aussi je suis bien !

Bousquet — Mais je veux que vous soyez mal ! Le mal ! Le mal ! Il n'y a que le mal qui compte ! Sinon le monde ne nous appartient plus !

La Présidente — J'en ai pas besoin, moi, du monde ! Une médaille, la retraite, une résidence secondaire et je suis bien. Même sans François...

Trigano — Mais ce monde va devenir insupportable si je ne suis pas président !

La Présidente — Mais président de quoi ?

Bousquet — C'est pas écrit. Et si c'est pas écrit...

Entre Roger.

oOo

Scène V

Les mêmes, Roger

Tous — Méphisto !

Roger — Je me marre !

Trigano — Maître, je suis président !

Roger — Pas encore. Il faut être élu. Nous lançons à peine la campagne.

*Il écoute la robe de la
Présidente.*

Il se plaît là-dedans.

La Présidente — J'ai le sens de la justice...

Roger — Mais vous n'avez pas celui de la mesure.

Trigano — Marette ne veut plus le tuer.

La Présidente — Pourtant, il a le fusil...

Roger — Il n'a pas signé. Il fait ce qu'il veut.

Trigano — Mais il n'a pas le droit de faire ce qu'il veut. C'est moi qui fais ce que je veux. J'ai de l'argent pour payer. Méphisto !

Roger — Mais l'argent n'est plus la monnaie d'échange.

La Présidente — C'est quoi alors ? J'en veux, moi, de l'argent. Et me rapprocher de Dieu !

Bousquet — Mais sans François qui est à moi.

*Entre Nanette en bikini sur un
vélo. Murette court après elle.*

oOo

Scène VI

Les mêmes, Nanette, Murette

Tous —

Fair' du vélo
Et aimer l'eau
C'est pas vraiment
Pour les amants
La bonn' manière
D' garder l' secret
Et de r'jouer
La der des ders

Elle aimait l'eau
Et l'eau l'aimait
On la voyait
Dans l'eau nager
Sous le soleil
Et dans les coins
C'était pareil
Et sans témoins

À l'eau les corps

Ont des façons
D'avoir encore
Des bonn' raisons
Dessous c'est beau
Ya des poissons
Et pas d' raison
D' pas aimer l'eau

Elle avait d' l'eau
Jusqu'au menton
Pas jusqu'en haut
Mais sans façon
On la voyait
Nager avec
Des jolis mecs
Et ça payait

Pour se noyer
Chacun son tour
C'était toujours
Bien monnayé
Elle avait l'art
D'être pile à l'heure
Jamais d' retard
Et du bonheur

D' la joie en vrac
Les jours de foire
Et des vrais sacs
Dans le sautoir
Parlait beaucoup
Un peu de tout
Mais parlait vrai
Dans nos souliers

Savait chanter
Sans oublier
Que le plaisir
N'a pas d'oreille
On l'écoutait
Faut pas mollir
Surtout qu' l'oseille
C'était du blé

Le blé gagné
L'oseill' coupée
Ell' savait faire
La différence
Et sans méfiance
Des gars pépères
Plongeaient dedans
Pas regardant

Mais le vélo
C'est pas c' qu'il faut
Quand on a du
Grain en pagaille
On est foutu
Pour la semaille
Si le vélo
N'aime pas l'eau

Fair' du vélo
Et aimer l'eau
C'est pas facile
À faire à deux
C'est face ou pile
Et entre deux
Elle s'en fout
Ell' tient l' bon bout

Dedans dehors
Sur le vélo
L'eau c'est pas l'eau
C'est l'eau encore
Ell' sait bien si
C'est bien ainsi
Que le vélo
C'est pas dans l'eau

Pas dans l'eau que
Ça se pratique
Une gross' queue
Une bonn' trique
C'est que des mots
Mais en affaire
Un seul défaut
Et v'lan un père !

Nanette est enceinte ?

Roger —

Pour l'amour ya pas que du bon
C'est du fécal mais j'ai vu pire
La Franc' c'est un ancien Empire
En pas mieux ça tourn' pas bien rond
J' mets du coton dans mes deux tiges
Pour pas effrayer les mémés
Dans l' pays l'amour c'est du blé
Et pour les fouill' c'est du vestige

*Les oiseaux migrants
Naturels des chasseurs
Ça vient jamais de loin
En faits de société
C'est les meilleurs témoins
De la porte à côté*

Je tourn' pas mal dans les coins vieux
Je fais du plat à des ménages
Tremper dedans ah ! j'ai pas l'âge
Mais c'est pourtant ce que j' fais d' mieux
Avec les pieds je suis adroit
Je fil' vit' quand c'est l'heur' d' filer
J'ai pas envie de m' refiler
Des maladies qu' j'ai pas gagnées

*Les oiseaux migrants
Naturels des chasseurs
Ça vient jamais de loin
En faits de société
C'est les meilleurs témoins
De la porte à côté*

Pour subsister dans l'inconnu
Ya pas plus con qu'on bon taulard
Mais un taulard qu'a pas connu
Les taul' en taul' pas en peinard
Un taulard embauché au mois
Avec des prim' en prim' et tout

C' qu'il faut pour pas crever des fois
Et arriver à l'heure au coup

*Les oiseaux migrants
Naturels des chasseurs
Ça vient jamais de loin
En faits de société
C'est les meilleurs témoins
De la porte à côté*

Un mec facile à être heureux
Avec des ronds mais pas dans l'eau
Et dans la cuisin' sur le feu
Un' femme en vrai avec la peau
De l'apéro en face à face
Aux rendez-vous pris dans la nuit
Entre les gouttes ça se passe
J'ai l' coup en or et pas d'ennuis

*Les oiseaux migrants
Naturels des chasseurs
Ça vient jamais de loin
En faits de société
C'est les meilleurs témoins
De la porte à côté*

Bien sûr il arriv' qu' ça arrive
Ma chair témoign' qu' j'ai pas d' fusil
Que je défends jamais ma vie
Et plus je cours plus vit' j'arrive
J'ai des arrièr' en pur béton
Pas des promess' mais des façons
Si je m' marie un jour de tuile
Ça s'ra en vrai pour faire utile

*Les oiseaux migrants
Naturels des chasseurs
Ça vient jamais de loin
En faits de société
C'est les meilleurs témoins
De la porte à côté*

J'y pens' tout l' temps à la retraite
Faut bien qu'un jour et sans surprise

Avant qu' ça saign' faut qu' ça s'arrête
Au dernier coup pas de méprise
J' vivrais encore pas mal d'années
Avec le fric qu' j'aurais piqué
À ces ronds-d'-cuir en peau d'enflé
Pour l' paradis je travaill'rai !

*Les oiseaux migrants
Naturels des chasseurs
Ça vient jamais de loin
En faits de société
C'est les meilleurs témoins
De la porte à côté*

La Présidente —

À Marette :

Nanette est enceinte de vos œuvres ?

Marette — De mes œuvres, je sais pas... Je me souviens même pas... J'en ai rêvé !
Ça oui !

Tous — Nanette ? De qui est cet enfant ?

Nanette — Je couche pas tout le temps avec des hommes capables d'en faire, mais
j'ai ma petite idée...

Trigano — Moi, je ne suis plus capable... alors...

Marette — Moi non plus, mais j'en ai rêvé !

Bousquet — Moi j'ai pas le droit. Quand je fais des enfants, c'est des cigognes.

Marette — Tu as signé pour des cigognes ? Putain ! Il faut être amoureux ! Moi j'ai
pas signé.

Roger — Pas encore....

Marette — Je signerai jamais ! Je crois en Dieu, moi !

Roger — Sans doute, mais Nanette attend un enfant.

Marette — Ça se fait pas en rêve, les enfants !

Trigano — Ça dépend lesquels... Si on s'occupait de François Hollande... Il doit s'emmerder là-dedans.

La Présidente — Moi, je m'occupe de personne. J'ai signé, mais j'ai rien à faire, alors je fais comme si vous étiez pas là. Ah ! Ah ! Ah ! Quel plaisir, mon François !

Marette — Quelqu'un veut un vélo ? Je sais plus quoi en faire.

Nanette — Du vélo, vous n'avez jamais su en faire, sauf sur la béquille.

Marette — Ne m'insultez pas le sexe, hé !

Trigano — Nous n'en avons plus les moyens...

La Présidente — Des moyens ! Il va bien falloir en trouver si vous voulez devenir président.

Trigano — Mais enfin... Vous mélangez tout ! François Hollande ! Le bébé de Nanette !

Marette — La présidence de la République... La pension alimentaire...

Nanette — Il serait bien temps de me demander mon avis !

Trigano et Marette — Mais on vous le demande pas !

Tous — Alors il est de qui cet enfant ? Tu vas nous le dire, Nanette ? Est-ce que tu le sais au moins ?

La Présidente — Il bouge plus...

Tous — Qui ?

La Présidente — François...

Trigano — Il est mort ! Je suis président !

Tous — Il écoute... Il nous écoute... Il est... Il est le père de l'enfant !

La Présidente — Il rebouge ! Il a une crise ! Ça fait pas mal, mais je saigne !

Nanette — Le mien aussi bouge ! C'est du sang !

Elles se tortillent toutes les deux dans l'herbe. Marette et Trigano tournent comme des fous. Roger rit et Bousquet danse. Jaillissements de merde.

Bousquet — Maître ! Murette nous échappe ! Il n'a pas signé !

Roger —

Riant :

C'est le diable en personne !

*Il s'assoit, sort sa guitare et
chante :*

Elle revenait de l'usine
Avec des sous dans sa musette
Passant elle avait bonne mine
Des reflets d'or dans ses mirettes
Passant elle allait au marché
Droit au but elle allait si vite
Que dans la foule je mettais
Lâchement fin à ma poursuite

*Nanette avait
Le cœur facile
Comme le fil
De sa chanson
Nanette aimait
Mais sans passion*

Je l'avais encore perdue
Et je la retrouverais telle
Que je l'ai toujours reconnue
Avant de me perdre avec elle
Le temps n'a pas vraiment compté
Mais jamais je ne suis allé
Plus loin que la première rue
Et à midi je n'étais plus

*Nanette avait
Le cœur facile
Comme le fil
De sa chanson
Nanette aimait
Mais sans passion*

Cette femme est comme l'aubade
C'est le matin jusqu'à midi

Qu'elle existe et que je revis
Ses passages ses dérobades
Passée l'heure elle est en balade
Et je fermis ma porte au nez
Des masques et des mascarades
Que l'esprit en fête amenait

*Nanette avait
Le cœur facile
Comme le fil
De sa chanson
Nanette aimait
Mais sans passion*

Dehors le cœur cherche fortune
Sous les arbres sont des amants
Et elle est avec eux dansant
Sous les lampions peigneurs de lune
À ma fenêtre un papillon
Trace sur le carreau des signes
C'est du moins ce que j'imagine
Pour ne pas tuer la passion

*Nanette avait
Le cœur facile
Comme le fil
De sa chanson
Nanette aimait
Mais sans passion*

Pourquoi la nuit après le rêve
Cette douleur qui se dessine
Le vent détruit les héroïnes
Et le sommeil dessous se lève
Un très grand vent à la dérive
Emporte les ombres des feux
Il fallait qu'encore je vive
S'impatiser c'est merveilleux

*Nanette avait
Le cœur facile
Comme le fil
De sa chanson
Nanette aimait*

Mais sans passion

Qui suis-je et que n'est-elle pas
Le soleil descend sur l'usine
Et lentement elle s'en va
Avec l'or de ma cocaïne
À midi je serai l'amant
Pris en flagrant délit de fuite
L'esprit emporté par le vent
Comme ces feux follets sans suite

(court rideau)

De chaque côté de la croix, un tas de merde. Murette et Trigano déplacent les morceaux de la statue. La cigogne vole au-dessus d'eux, poussant des cris terribles.

oOo

Scène VII

Murette et Trigano, la cigogne

Murette — On va pas y arriver sans le plan !

Trigano — Il faudra bien pourtant !

Murette — J'ai pas signé, moi !

Trigano — Preuve que ça ne sert à rien de ne pas signer...

Murette — Oui, mais j'irai au Paradis !

Trigano — Après l'enfer, ça vous changera...

Murette — On y arrivera bien à la monter sur sa croix cette maudite statue !

Trigano — C'est le rocher de Sisyphe... Je ne serai jamais président... Condamné à errer à Mazères au pied de cette croix ! Ad vitam aeternam !

Marette — On y arrivera ! Ensuite, on reprend tout en main ! Palais ! Cigognes ! Musée ! Légion d'honneur ! Gendarmerie ! Tout redeviendra comme avant. Il l'a promis !

Trigano — Oh ! Les promesses de Méphisto... Après, il faudra nettoyer cette merde... Des tonnes de merde que ça doit peser !

Entre le Vét.

oOo

Scène VIII

Les mêmes, le Vét

Vét — Je peux vous donner un coup de main si vous voulez...

Trigano — On ne veut plus rien... Merci quand même.

Marette — Vous lisez pas le chinois ?

Trigano — C'est du suédois...

Vét — Pas besoin de plan ! Je fais ça à l'œil.

Marette — À l'œil, sans doute ! Mais au doigt ?

Il rit.

Je suis tellement mal que j'arrive à rire sans rien boire avant.

Trigano — On ne nous donne pas à boire...

Marette — Ni à manger...

Trigano — Vous avez signé, vous ?

Vét — Comme tout le monde.

Trigano — Marette n'a pas signé.

Vét — Quand on ne signe pas, on en chie la même chose, mais sans rien au bout.

Marette — C'est pas au bout qu'on le veut !

Trigano — On a passée l'âge ! Et je ne serai pas président.

Vét — Il faut pas trop demander non plus. Mais vous aurez droit à des plaisirs de votre âge, en attendant...

Trigano — En attendant quoi ?

Vét — Vous savez bien...

Marette — Moi, au moins, j'aurais peut-être rien au bout, mais j'irai pas ailleurs qu'au Paradis.

Trigano — C'est toujours ce qui se passe quand on ne signe pas.

Marette — Et j'ai pas signé !

Trigano — Moi, j'ai signé et je suis déjà en enfer !

Marette — Vous avez raté un épisode.

Au Vét :

Alors, ce coup de main, vous nous le donnez ou il faut prier ?

Trigano — À l'œil, parce que je n'ai plus d'argent...

Marette — Ça vous servira pas là où vous allez...

Trigano — Vous nous aiderez à nettoyer ces tas de merde après ?

Vét — Nous verrons... Commençons par les pieds... Un ou deux clous ?

(court rideau)

Le Christ est sur la croix. Mais sur chaque tas de merde, Marette et Trigano sont cloués bras en croix.

oOo

Scène IX

Marette et Trigano, la cigogne

Marette — Hou putain ! Ça fait mal ! Et ça donne soif !

Trigano — Dites à Bousquet de se taire et de cesser de voler !

Marette — Il m'écouterà pas ! Dans sa tête, il est maire de Mazères.

À la cigogne :

C'est dans deux ans les élections !

Entre le gosse.

oOo

Scène X

Les mêmes, le gosse

Gosse — Putain ! Ça sent pas la rose ! C'est qui le larron ?

Marette — C'est lui. Il a signé.

Trigano — J'ai signé, mais je ne suis pas un larron !

Marette — Qu'est-ce que tu veux, morveux ? C'est pas un spectacle pour les enfants ici.

Gosse — On m'envoie...

Marette — Et qui c'est qui t'envoie ? Depuis quand on envoie des gosses sur les champs de bataille ?

Trigano — Ce n'est pas vraiment un champ de bataille... À force de trafiquer les WC...

Marette — Bientôt, ils nous enverront des femmes voilées.

Trigano — Pour ce qu'on en fera...

Gosse — Alors, c'est qui le larron ?

Marette — Qu'est-ce que tu lui veux au larron ?

Gosse —

Brandissant un bâton :

C'est pour lui mettre ça dans le cul !

Trigano — Ah ! Non ! Pas le cul ! Je suis déjà assez dans la merde comme ça !

Marette — Tu veux me sodomiser, sale petit morveux vendu à l'ennemi socialiste ?

Gosse — C'est toi le larron ?

Marette — Je te dis que c'est lui !

Gosse — C'est vous le larron ?

Trigano — Ça ne peut être que lui !

Gosse —

Se retournant :

Mais alors qui j'encule moi ?

Entre la Présidente.

oOo

Scène XI

Les mêmes, la Présidente

La Présidente — Mais je sais pas, moi, qui est le larron ? Je les ai jugés par contumace.

Marette et Trigano — Mais on était là au procès !

Trigano — Et personne ne nous a condamnés à être enculés !

La Présidente — La contumace, c'était après. Moi, on m'a dit : le larron...

Gosse — Et moi, on m'a dit : le larron.

La Présidente et le gosse — Mais si on ne nous dit pas qui est le larron...

Marette — ... on n'encule personne et je vais au Paradis aujourd'hui même !

Trigano — Au Paradis, peut-être, mais avec un bâton dans le cul ! Ça c'est déjà vu !

Entre un gendarme à moto.

oOo

Scène XII

Les mêmes, un gendarme

Gendarme — J'ai une nomination pour la Légion d'honneur !

Tous — Moi ! Moi ! Moi !

Entre toute la troupe.

oOo

Scène XIII

Tous

Tous —

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

En France on a l' sens de l'honneur
Ça met à l'abri des critiques
Les noms d'oiseau sans la musique
C'est comm' le cul mais sans l'odeur
Or nous c' qu'on préfèr' c'est l'odeur
Pour le cul on est pas des forts
Pas forts en thèm' ni en effort
Mais pour morfler on est à l'heure

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

À quoi serviraient les culottes
Dans un pays qui va pas sans
En France on a pas que des potes
Quand on en a c'est pour longtemps
Sur les genoux ou aux chevilles
C'est un sign' qu'on a l' gabarit
Pour fair' partie de la famille
Et s' faire enculer sans un cri

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

Au bureau et dans les chaumières
On a le sens de la mission
La hiérarchie c'est not' passion
Et quand on monte on est derrière
Si ça descend c'est pour not' bien
On peut même tout enlever
Il est pas interdit d' rêver
On nous en donne les moyens

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

Nous on trahit jamais personne
C' qu'on fait c'est fait pour avancer
Et on avance à la fessée
Avec le drapeau qui rayonne
On est des mecs très éclairés
Et des gonzess' aux seins plaqués
Avec la lumière et de l'or
On se sent bien et sans efforts

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

Braquer des banqu' c'est pas joli
Ça appauvrit ceux qui en ont
Et ça nous rend méchant aussi
Parc' que c'est eux qu'ont le pognon
Faut pas êtr' con si on veut pas
Finir avec les dents en moins
À caus' des os dans le rata
Pour vivre vieux on est au point

*C'est pas d' l'honneur c'est du mérite
C'est pas du fion mais faut fair' vite !*

La mort ça fait mauvais effet
Sans un' médaille bien astiquée
Avec la croix et un sourire
Ya pas mieux pour bien agonir

Dessous la terre on est encore
Un souvenir pour les suivants
Surtout qu'on a donné not' corps
À l'État pour fair' des enfants

*C'est pas d' l'honneur c'est des enfants
C'est fait pour mourir en chantant !*

(rideau)